

De l'outil à la règle : comment les doctorants encadrent la paraphrase assistée par ChatGPT en contexte de normes floues

From Tool to Rule: How Doctoral Students Regulate ChatGPT- Assisted Paraphrasing Under Ambiguous Norms

EL ASAME Hafsa

Doctorante

Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales

Université Ibn ZOHR

Laboratoire des Etudes et Recherches en Sciences Economiques et de Management
MAROC

BOUHOULI M'barka

Enseignante chercheuse

Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales

Université Ibn ZOHR

Laboratoire des Etudes et Recherche en Science Economique et de Management
MAROC

MOUMNI Nassima

Doctorante

Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales

Université Ibn ZOHR

Laboratoire des Etudes et Recherche en Science Economique et de Management
MAROC

EL BOUZAIID Yassine

Doctorant

Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales

Université Ibn ZOHR

Laboratoire des Etudes et Recherche en Science Economique et de Management
MAROC

Date de soumission : 14/02/2026

Date d'acceptation : 11/03/2026

Pour citer cet article :

EL ASAME. H. & al. (2026) «De l'outil à la règle : comment les doctorants encadrent la paraphrase assistée par ChatGPT en contexte de normes floues», Revue Internationale du chercheur «Volume 7 : Numéro 1» pp : 1162-1184.

Résumé

Les outils d'intelligence artificielle générative (IAG) tels que ChatGPT transforment l'écriture académique dans l'enseignement supérieur, notamment la paraphrase et l'intégration des sources. Pourtant, l'expérience vécue des doctorants marocains qui mobilisent ChatGPT spécifiquement pour paraphraser, ainsi que leurs arbitrages entre efficacité et intégrité académique, restent peu documentés. Cette étude qualitative analyse leurs perceptions et leurs pratiques dans le cadre de la rédaction de thèse et d'écrits de recherche.

Pour ce faire, nous avons mené une enquête qualitative fondée sur des entretiens semi-structurés, analysés par analyse thématique à l'aide de NVivo 10. Les résultats font ressortir trois thèmes : (1) l'intégration de l'outil dans les routines d'écriture et la gestion du rapport au texte source ; (2) des bénéfices perçus (gain de temps, amélioration linguistique, appui face à des contenus denses) contrebalancés par des inquiétudes liées à l'effort et au développement des compétences ; (3) plagiat, éthique et attentes institutionnelles, marqués par une zone grise (règles floues ou évolutives, crainte de la détection, frontières morales personnelles). Ces constats plaident pour un encadrement plus explicite et une littératie IA adaptée au doctorat.

Mots-clés : IA générative ; ChatGPT ; paraphrase ; intégrité académique ; doctorat.

Abstract

Generative artificial intelligence (GenAI) tools such as ChatGPT are reshaping academic writing in higher education, particularly paraphrasing and source integration. Yet the lived experiences of Moroccan doctoral students who use ChatGPT specifically for paraphrasing—and the trade-offs they make between efficiency and academic integrity—remain underexplored. This qualitative study examines their perceptions and practices in the context of thesis writing and research outputs.

To do so, we conducted a qualitative inquiry based on semi-structured interviews, analyzed through thematic analysis using NVivo 10. The findings highlight three themes: (1) the integration of the tool into writing routines and the management of the relationship to the source text; (2) perceived benefits (time savings, linguistic improvement, support with dense content) counterbalanced by concerns related to effort and skills development; and (3) plagiarism, ethics, and institutional expectations, shaped by a grey area (unclear or evolving rules, fear of detection, and personal moral boundaries). These results call for clearer guidance and GenAI literacy tailored to doctoral education.

Keywords: generative AI; ChatGPT; paraphrasing; academic integrity; doctoral studies

Introduction

L'essor des outils d'intelligence artificielle générative (IAG) reconfigure rapidement le travail d'écriture dans l'enseignement supérieur, notamment la reformulation, l'amélioration linguistique et l'intégration des sources (UNESCO, 2023). Dans ce nouveau paysage, l'enjeu n'est plus uniquement l'usage d'un outil, mais la régulation de cet usage dans des environnements où les normes académiques et les attentes institutionnelles demeurent parfois implicites, hétérogènes ou en cours de stabilisation. Or, lorsqu'une règle est ambiguë, elle tend à se déplacer vers des normes informelles (règles pratiques, attentes implicites, routines de contrôle) qui structurent effectivement les comportements (Bicchieri, 2011/2023).

Cette dynamique est particulièrement visible dans une activité spécifique : la paraphrase. Paraphraser ne consiste pas seulement à « changer des mots », mais à reformuler un contenu en préservant le sens, en respectant la traçabilité des sources et en assumant la responsabilité intellectuelle du propos. L'introduction d'un assistant génératif rend cette activité plus accessible et plus rapide, mais complique la délimitation concrète entre assistance acceptable (clarification, amélioration stylistique) et externalisation problématique du travail intellectuel, surtout lorsque les règles de déclaration et de contrôle qualité sont floues. Les instances de référence en matière d'intégrité et d'éthique de publication insistent sur la responsabilité humaine et la nécessité de transparence : les outils d'IA ne peuvent pas être considérés comme auteurs, et l'usage d'IA dans le processus d'écriture doit être encadré et déclaré selon les politiques des éditeurs et des revues (*Committee on Publication Ethics [COPE], 2023 ; Elsevier, 2025a, 2025b*).

Dans ce contexte, une partie significative des discours sur l'IA en milieu académique reste prescriptive (ce qu'il « faudrait » faire) plutôt qu'empirique (ce que les acteurs font réellement et comment ils construisent des critères d'acceptabilité). Plus précisément, on connaît encore mal les mécanismes par lesquels des doctorants, confrontés à des attentes institutionnelles ambiguës, passent de l'outil à la règle : comment ils définissent l'acceptable, quels repères ils mobilisent (moraux, professionnels, disciplinaires), et quelles routines de contrôle ils mettent en place pour réduire le risque. Autrement dit, la question n'est pas seulement « utilisent-ils ChatGPT ? », mais comment ils encadrent cet usage en situation d'ambiguïté normative. Cette problématique rejoint des travaux récents en sciences de gestion qui soulignent la nécessité de clarifier les pratiques émergentes liées au numérique lorsque les cadres organisationnels demeurent évolutifs (El Asame, Bouhouili & Moumni, 2025).

C'est précisément l'objectif de cette étude qualitative, centrée sur l'usage de ChatGPT comme outil de paraphrase par des doctorants marocains. La question de recherche est la suivante : **Comment les doctorants encadrent-ils l'usage de ChatGPT pour paraphraser en contexte de normes floues, et quels critères pratiques mobilisent-ils pour délimiter l'acceptable et prévenir les dérives ?**

Sur le plan méthodologique, l'étude adopte une approche qualitative fondée sur des entretiens semi-directifs menés auprès de doctorants, afin de documenter leurs pratiques effectives d'encadrement de la paraphrase assistée. Les données recueillies ont été analysées par une analyse thématique, assistée par logiciel (NVivo), permettant d'identifier les règles informelles, routines de contrôle et critères pratiques mobilisés pour définir l'acceptabilité de l'usage de ChatGPT en situation de normes floues.

L'article est structuré comme suit : la première section présente le cadre théorique relatif à la paraphrase, à l'intégrité académique et à la construction des normes en situation d'incertitude ; la deuxième section expose la méthodologie et le dispositif d'analyse ; la troisième section présente les résultats empiriques en mettant en évidence les formes d'encadrement « par la pratique » ; enfin, la discussion met en perspective ces résultats avec la littérature et propose des implications pour la gouvernance académique et la littératie IA au doctorat, avant une conclusion synthétisant les apports, limites et pistes de recherche.

1. Cadre théorique

1.1. Intelligence artificielle générative et écriture académique

L'intelligence artificielle générative (IAG) désigne des systèmes capables de produire du contenu (texte, image, code) à partir d'instructions en langage naturel, notamment via des grands modèles de langage (LLM). ChatGPT, application conversationnelle fondée sur ce type de modèle, a accéléré la diffusion de ces usages depuis 2022 (OpenAI, 2022). Dans l'enseignement supérieur, la littérature converge sur une appropriation rapide de ces outils pour des tâches d'écriture (reformulation, correction, structuration, synthèse, paraphrase), portée par des gains perçus en efficacité et en soutien linguistique (Mogavi et al., 2024 ; Baig & Yadegaridehkordi, 2024). Ces bénéfices déplacent toutefois le problème de l'évaluation académique : la qualité d'un texte devient plus difficile à relier à l'effort, à l'autonomie rédactionnelle et à la responsabilité humaine, surtout lorsque les cadres institutionnels restent incomplets ou interprétables (UNESCO, 2023 ; Perkins, 2023). L'enjeu analytique se situe donc

dans la stabilisation de l'acceptable : sur quels repères pratiques les doctorants s'appuient-ils lorsque les règles explicites ne suffisent pas ?

1.2. Paraphrase, intégrité académique et enjeux normatifs : une frontière structurellement instable

Paraphraser ne se réduit pas à substituer des synonymes : la paraphrase relève du *source use* et requiert la fidélité au sens, une reformulation substantielle et le respect explicite des normes d'attribution (Shaw & Pecorari, 2013). Elle constitue une compétence centrale car elle articule compréhension, reconstruction linguistique et alignement aux conventions disciplinaires (Shaw & Pecorari, 2013 ; Keck, 2014 ; Lombardi, 2021). La littérature documente une zone de vulnérabilité : lorsque la reformulation demeure superficielle, des formes intermédiaires telles que le *patchwriting* apparaissent à la frontière entre apprentissage de l'écriture et appropriation problématique (Rogerson & McCarthy, 2017). L'assistance générative intensifie cette instabilité : elle facilite la réécriture formelle sans garantir l'appropriation cognitive du texte source ni la traçabilité du raisonnement, ce qui rend plus controversée la délimitation entre soutien légitime et substitution du travail intellectuel (Perkins, 2023 ; Cotton et al., 2024).

1.2.1. ChatGPT et la paraphrase : déplacement des frontières de l'effort et de l'originalité
L'usage de ChatGPT reconfigure l'effort investi dans une activité associée à l'apprentissage de l'argumentation et de l'écriture scientifique : l'outil peut produire rapidement des formulations correctes, ce qui transforme la définition pratique de l'originalité et de l'autonomie rédactionnelle (Perkins, 2023). Les travaux récents soulignent que l'enjeu ne se résume pas à « plagiat / non plagiat », mais à la clarification des attentes : distinguer une assistance acceptable (clarification, amélioration stylistique) d'une co-production qui affaiblit la responsabilité intellectuelle, notamment lorsque la reformulation devient partiellement externalisée (Cotton et al., 2024 ; UNESCO, 2023).

1.3. Appropriation, bénéfices perçus et zone grise éthique : efficacité, dépendance et incertitude de contrôle

Les bénéfices rapportés sont récurrents : gain de temps, amélioration linguistique, clarification de passages denses et appui à la structuration, particulièrement saillants au doctorat (Baig & Yadegaridehkordi, 2024 ; Abdallah et al., 2025). Des travaux pointent cependant une ambivalence : la réduction du coût d'effort peut soutenir la productivité tout en favorisant une dépendance à la reformulation et une baisse de l'engagement cognitif dans l'appropriation du texte source, dimension critique de la formation doctorale (Mogavi et al., 2024 ; Perkins, 2023).

La « zone grise » émerge lorsque les règles institutionnelles sont perçues comme floues ou hétérogènes et lorsque les doctorants doivent stabiliser des frontières morales et pratiques en l'absence de repères opératoires (UNESCO, 2023 ; Sullivan et al., 2023). La régulation par la détection n'abolit pas cette incertitude : les limites empiriques (faux positifs/faux négatifs) fragilisent une gouvernance fondée exclusivement sur la preuve technique et peuvent renforcer prudence, évitement ou sur-conformité (Dalalah & Dalalah, 2023 ; Roe & Perkins, 2022).

1.4. De l'outil à la règle : construction située de l'acceptabilité sous normes floues

Dans cette étude, « de l'outil à la règle » désigne un mécanisme de régulation située : lorsque les prescriptions formelles sont ambiguës, l'acceptabilité se stabilise à travers des normes informelles (attentes implicites, routines de contrôle, critères pratiques) qui organisent effectivement les conduites. Dans la théorie des normes sociales, une norme devient opératoire lorsque les acteurs forment des attentes sur ce qui est approprié et sur ce qui peut être sanctionné, puis ajustent leur conduite en conséquence (Bicchieri, 2011/2023). Appliqué à la paraphrase assistée, cela implique que les doctorants élaborent des seuils d'usage (« ce que l'IA peut faire / ne doit pas faire ») à partir de signaux locaux (encadrant, laboratoire, conventions disciplinaires, dispositifs de contrôle), plutôt qu'à partir d'une règle institutionnelle pleinement stabilisée (UNESCO, 2023 ; Sullivan et al., 2023). Ces normes informelles se matérialisent en routines d'encadrement (post-édition, comparaison à la source, segmentation des extraits, itérations de reformulation, maintien explicite de la citation) dont la fonction est double : réduire le risque (accusation de plagiat, suspicion, échec de détection) et restaurer une responsabilité humaine explicite sur le texte final (Perkins, 2023 ; Cotton et al., 2024 ; Dalalah & Dalalah, 2023). Une lecture néo-institutionnelle permet en outre de comprendre ces routines comme des stratégies de légitimation sous incertitude : en l'absence d'un standard clair, les acteurs produisent une conformité anticipée visant à préserver crédibilité et réputation académiques, ce qui confère une dimension réputationnelle aux pratiques de contrôle (Roe & Perkins, 2022 ; UNESCO, 2023). L'objet empirique devient alors l'identification des critères pratiques mobilisés (traçabilité, effort intellectuel, contrôle, responsabilité) et des routines par lesquelles les doctorants transforment un outil en « règle d'usage » au quotidien.

2. Méthodologie

2.1. Délimitation du terrain, approche et justification

Cette recherche adopte une démarche qualitative exploratoire, adaptée à un objet dont les normes d'usage demeurent instables et inégalement explicitées : l'usage de ChatGPT comme outil de paraphrase dans l'écriture doctorale. L'enjeu n'est pas de mesurer une fréquence d'usage, mais d'analyser comment les doctorants intègrent l'outil à leurs routines d'écriture, quels effets ils lui attribuent sur le travail de thèse, et comment ils arbitrent entre efficacité rédactionnelle et exigences d'intégrité dans un contexte où les règles restent floues ou évolutives (UNESCO, 2023).

Cette option méthodologique permet de saisir des mécanismes fins (routines, justifications, critères d'acceptabilité, frontières morales) difficilement accessibles par une approche standardisée. Elle est cohérente avec une littérature qui insiste, d'une part, sur la nécessité de comprendre les usages effectifs de l'IA en contexte éducatif et, d'autre part, sur la responsabilité humaine et l'exigence de transparence dans l'écriture assistée (UNESCO, 2023 ; Evangelista, 2025). L'analyse porte ainsi moins sur des relations causales que sur la manière dont se construisent, en situation, des règles pratiques d'usage, conformément aux travaux sur les normes sociales et la régulation en contexte d'incertitude (Bicchieri, 2011/2023).

2.2. Construction de l'échantillon

L'échantillon comprend 13 doctorants marocains déclarant utiliser ChatGPT pour paraphraser des textes académiques dans le cadre de la thèse et/ou de productions scientifiques. Les participants ont été recrutés par échantillonnage raisonné (*purposive sampling*), afin d'assurer la pertinence informationnelle du corpus. Les critères d'inclusion étaient les suivants : (i) avoir le statut de doctorant ; (ii) déclarer un usage de ChatGPT pour la paraphrase ; (iii) présenter une diversité de situations d'écriture (thèse, article, communication), de manière à documenter des pratiques situées et des arbitrages variés. Le recrutement a également recherché une variabilité de profils, notamment selon l'année d'avancement en thèse, le rapport à l'écriture académique et l'intensité d'usage déclarée.

Le choix d'un effectif limité répond à une logique de richesse informationnelle plutôt qu'à un objectif de représentativité statistique. Cette justification s'appuie sur le principe d'*information power*, selon lequel la pertinence de la taille d'échantillon dépend de la spécificité du groupe étudié, de la focalisation de la question, de la densité des données recueillies et de la stratégie d'analyse adoptée (Malterud et al., 2016). Dans le cas présent, la spécificité du profil retenu, la focalisation sur une pratique précise et le recours à une analyse thématique rendent un effectif de 13 participants cohérent avec l'objectif exploratoire. La collecte a été interrompue lorsque

les entretiens n'apportaient plus d'éléments substantiellement nouveaux au regard des axes d'analyse.

2.3. Collecte des données

Les données ont été recueillies au moyen d'entretiens semi-directifs guidés par trois axes : (1) les expériences d'usage de ChatGPT pour paraphraser ; (2) les bénéfices et effets perçus sur le travail doctoral ; (3) les enjeux de plagiat, d'éthique et d'attentes institutionnelles. Ce dispositif vise à documenter des pratiques concrètes et les arbitrages normatifs qui les accompagnent (UNESCO, 2023).

Les entretiens ont été menés entre novembre et décembre 2025, selon une modalité adaptée aux contraintes des participants. Leur durée variait entre 15 et 20 minutes. Les échanges se sont déroulés en mode bilingue (français/arabe), selon la préférence des répondants. Avec leur accord, les entretiens ont été enregistrés puis transcrits intégralement. Un bref récapitulatif des points saillants a été reformulé en fin d'entretien afin de vérifier l'exactitude de la compréhension (*member checking*), conformément aux recommandations visant à renforcer la crédibilité descriptive des résultats (McKim, 2023).

Le caractère sensible du sujet expose l'enquête à un biais de désirabilité sociale. Pour le limiter, les questions ont été formulées de manière non accusatoire et centrées sur des situations concrètes, tandis que l'anonymat et la confidentialité ont été explicitement rappelés.

2.4. Analyse des données

L'analyse repose sur une analyse thématique réflexive visant à construire des thèmes interprétatifs à partir des récits d'usage et des arbitrages normatifs, plutôt qu'à appliquer une grille préétablie (Braun & Clarke, 2022/2023 ; Nowell et al., 2017). Le codage a procédé par allers-retours entre familiarisation, catégorisation initiale, regroupement thématique et révision progressive, de manière à maintenir la cohérence entre les segments du corpus, les thèmes construits et la question de recherche.

NVivo a été mobilisé comme outil d'organisation du corpus et de traçabilité du codage (*audit trail*), sans se substituer au jugement interprétatif du chercheur (Nowell et al., 2017). Une analyse lexicale exploratoire (requêtes de fréquence) a uniquement servi à contextualiser le lexique saillant et à soutenir la familiarisation avec les données ; elle n'a pas été utilisée comme preuve interprétative en soi (QSR International, 2012). Les résultats sont présentés autour de

trois thèmes : (1) les routines de paraphrase assistée ; (2) l'utilité perçue et les effets ambivalents ; (3) la construction de l'acceptabilité sous normes floues.

2.5. Considérations éthiques et critères de rigueur

Compte tenu de la sensibilité du sujet, l'anonymat et la confidentialité ont été garantis ; les participants ont donné leur accord à l'enregistrement et pouvaient interrompre l'entretien à tout moment. La rigueur repose sur la standardisation du guide, la traçabilité des décisions de codage/thématisation (audit trail) et la cohérence entre question, corpus et thèmes, conformément aux recommandations en analyse thématique (Nowell et al., 2017 ; Braun & Clarke, 2022/2023).

2.6. Axes d'analyse

Dans le prolongement de la problématique, l'analyse est structurée autour de trois axes qui n'ont pas vocation à tester des relations causales, mais à organiser l'interprétation des données en lien avec le mécanisme théorique de construction située de l'acceptabilité.

Axe 1- Routines et micro-pratiques de paraphrase assistée par ChatGPT

L'analyse examine comment l'usage de ChatGPT s'inscrit dans des micro-pratiques intégrées aux routines d'écriture (reformulation de segments, itérations, ajustements, post-édition), plutôt que dans une délégation complète de la production textuelle. Cet axe permet d'identifier les gestes récurrents par lesquels l'outil est "domestiqué" dans le travail doctoral.

Axe 2- Utilité perçue et effets ambivalents sur le travail doctoral

Cet axe documente les bénéfices attribués à l'outil (gain de temps, amélioration linguistique, appui face à des contenus denses) ainsi que les tensions qu'il introduit en matière d'effort, d'autonomie et de développement des compétences d'écriture.

Axe 3- Construction de l'acceptabilité en contexte de normes ambiguës

Cet axe analyse la manière dont l'acceptabilité de la paraphrase assistée se construit à l'intersection de règles institutionnelles perçues comme floues, de normes disciplinaires et de frontières morales personnelles. Il éclaire également les stratégies de prudence, de justification et de contrôle par lesquelles les doctorants transforment un outil en règle d'usage.

3. Résultats

3.1. Caractéristiques des participants

L'échantillon comprend 13 doctorants marocains déclarant utiliser ChatGPT spécifiquement pour la paraphrase dans la thèse et/ou des productions scientifiques. Conformément aux

exigences de confidentialité, les participants ont été anonymisés (P1–P13). Le Tableau 1 présente les caractéristiques disciplinaires et académiques.

Le corpus est hétérogène : sciences économiques (4/13), sciences de gestion (3/13) et autres champs (informatique, droit, médecine, littérature anglaise, etc.). La majorité se situe en 2^e année (6/13) puis 4^e année (3/13). Sept participants déclarent une activité salariée. La thèse est principalement rédigée en français (10/13) ; trois participants rédigent principalement en anglais. Ces éléments situent les pratiques d'écriture et les arbitrages analysés, conformément aux recommandations de transparence en recherche qualitative (Tong et al., 2007 ; O'Brien et al., 2014).

Tableau N°1 : Informations démographiques et académiques des doctorants interviewés

Participant	Discipline / champ	Année de thèse	Statut	Langue de rédaction (thèse)	Langue articles / communications	Avancement de la thèse
P1	Sciences économiques	6	Avec activité salariée	Français	Français	Finalisation (relecture/ajustements)
P2	Sciences économiques	4	Avec activité salariée	Français	Français & anglais	Rédaction en cours (revue de littérature avancée, manuscrit non finalisé)
P3	Sciences de Gestion	2	Temps plein	Anglais	Anglais	Début de rédaction (cadre conceptuel/théorique)
P4	Mathématiques	4	Avec activité salariée	Français	Français & anglais	Revue de littérature avancée (thèse non finalisée)
P5	Physique informatique / chimie théorique	3	Temps plein	Anglais	Anglais	Consolidation/rédaction finale + préparation à la soutenance

P6	Sciences de gestion	2	Temps plein	Français	Français & anglais	Début de rédaction (cadre conceptuel/théorique)
P7	Informatique	2	Avec activité salariée	Français	Français & anglais	Rédaction en cours (revue de littérature avancée, manuscrit non finalisé)
P8	Droit des affaires	2	Temps plein	Français	Français & anglais	Début de rédaction (cadre conceptuel/théorique)
P9	Sciences économiques	2	Temps plein	Français	Français & anglais	Début de rédaction (cadre conceptuel/théorique)
P10	Médecine	4	Avec activité salariée	Français	Français	Revue de littérature avancée (thèse non finalisée)
P11	Littérature anglaise	1	Temps plein	Anglais	Anglais	Plan / démarrage (phase initiale)
P12	Sciences économiques	3	Avec activité salariée	Français	Français & anglais	Rédaction en cours (revue de littérature avancée, manuscrit non finalisé)
P13	Sciences de Gestion	4	Avec activité salariée	Français	Français & anglais	Doctorat avancé (rédaction et structuration finale)

Source : Elaboré par les auteurs

3.2. Analyse de contenu

L'analyse des entretiens s'appuie sur une analyse thématique réflexive, choisie pour sa capacité à identifier des régularités de sens et à reconstruire des thèmes interprétatifs à partir des récits d'usage et des arbitrages normatifs exprimés par les participants (Braun & Clarke, 2022/2023 ; Nowell et al., 2017). Cette approche permet de relier explicitement les segments de données

aux thèmes construits, tout en documentant les décisions analytiques et l'évolution des catégories au fil du processus (Nowell et al., 2017).

Dans un premier temps, des requêtes exploratoires dans NVivo 10 (notamment *Word Frequency Query*) ont été utilisées comme un outil de familiarisation et de repérage des focales discursives du corpus, sans être mobilisées comme preuve interprétative en soi (QSR International, 2012). À ce titre, la Figure 1 (nuage de mots) est présentée comme un support de contextualisation du lexique dominant associé à la paraphrase assistée (par ex. : *ChatGPT, paraphraser/reformuler, rédaction, thèse, texte, temps, plagiat, détection, règles*), et non comme un résultat analytique autonome.

Dans un second temps, le corpus a fait l'objet d'un codage initial, suivi d'un regroupement itératif en thèmes et sous-thèmes, puis d'une révision et d'un affinage progressifs afin d'assurer la cohérence entre données, thèmes et question de recherche (Braun & Clarke, 2022/2023). Le logiciel NVivo 10 a été mobilisé pour organiser le corpus, soutenir le codage et maintenir une traçabilité des décisions analytiques (*audit trail*), sans se substituer au jugement interprétatif du chercheur (Nowell et al., 2017).

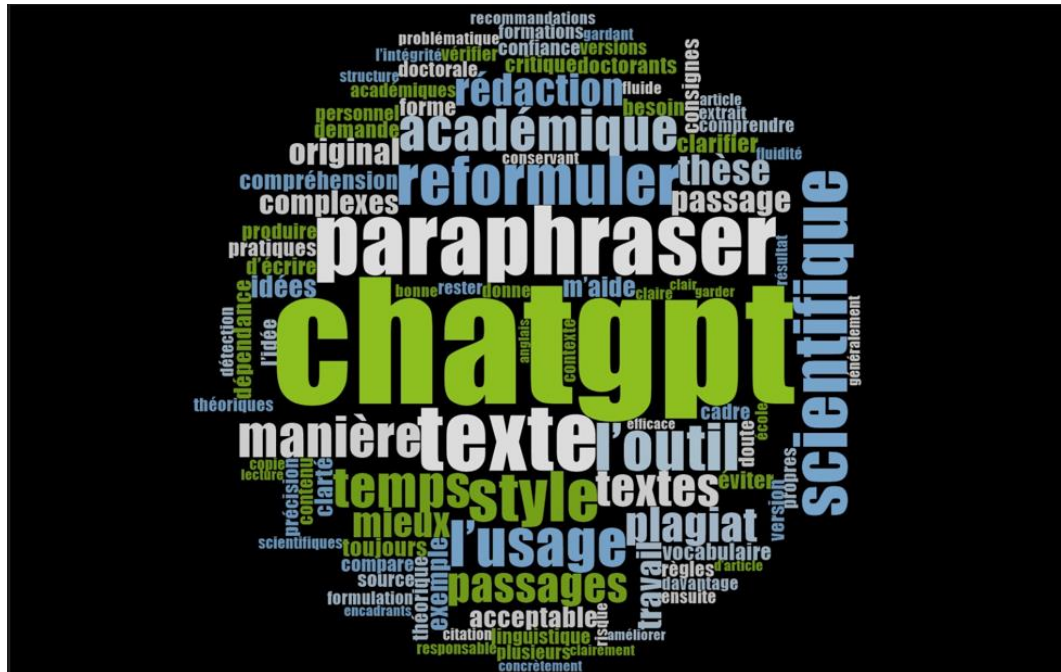
Les résultats sont présentés autour de trois thèmes principaux : **(1)** l'intégration de ChatGPT dans les routines de paraphrase et la gestion du rapport au texte source ; **(2)** les bénéfices perçus et les effets ambivalents sur le travail doctoral ; **(3)** la construction de l'acceptabilité en contexte de normes floues (zone grise éthique, attentes institutionnelles et stratégies de prudence).

Dans l'analyse lexicale, plusieurs ensembles de termes dominants ressortent des discours. Le nuage de mots met principalement en évidence :

1. L'outil et l'activité : ChatGPT, paraphraser, reformuler ;
2. Le contexte d'écriture : académique, rédaction, thèse, texte(s), passage(s) ;
3. Les bénéfices perçus : temps, style, mieux, clarifier, comprendre ;
4. Le registre normatif/risque : plagiat, acceptable, détection, règles.

La Figure 1 présente les termes prédominants dans le corpus de notre étude exploratoire.

Figure N°1 : Nuage de mots des termes dominants associés à l'usage de ChatGPT pour la paraphrase académique



Source : Nvivo10

La Figure 1 est mobilisée uniquement comme outil de contextualisation du lexique dominant et non comme résultat probant. L'interprétation repose prioritairement sur l'analyse thématique des segments codés et sur les comparaisons internes entre profils (discipline, année de thèse, langue de rédaction, statut), conformément à une logique qualitative visant à identifier des mécanismes et des régularités de sens plutôt qu'à quantifier des fréquences.

Thème 1 - Expériences d'utilisation de ChatGPT pour paraphraser

Le premier thème met en évidence une convergence nette : pour les participants, une paraphrase acceptable doit préserver le sens, transformer substantiellement la formulation et rester compatible avec les normes d'attribution. Les verbatims rassemblés dans le Tableau 2 montrent que l'usage de ChatGPT s'inscrit rarement dans une logique de délégation intégrale. Il prend plutôt la forme d'un usage itératif et contrôlé, fondé sur des consignes explicites, la production de plusieurs versions, la comparaison au texte source et la post-édition.

**Tableau N°2 : Réponses clés sélectionnées des doctorants concernant le Thème 1-
Expériences d'utilisation de ChatGPT pour paraphraser**

	Doctorant 1	Doctorant 2	Doctorant 3
	« Paraphraser scientifiquement, c'est reformuler une idée de façon claire et précise en conservant fidèlement son sens ; une bonne paraphrase reprend l'idée sans reprendre la forme, pour éviter le plagiat. »	« Une bonne paraphrase doit conserver le sens et les nuances conceptuelles, éviter une similarité trop proche, et s'accompagner d'une citation correcte de la source. »	« Je copié-collé un paragraphe, je demande "paraphraser en style académique", parfois 2-3 versions, puis je choisis celle qui reste rigoureuse et fluide. »
THEME 1 : Expériences d'utilisation de ChatGPT pour paraphraser	« Je demande souvent plusieurs versions, puis j'ajuste à mon style et je vérifie que le sens original est respecté. »	« Je compare systématiquement avec le texte original pour vérifier le sens ; j'interviens sur le vocabulaire pour assurer la précision scientifique. »	« Je relis toujours attentivement : si c'est trop simplifié, trop général ou "mécanique", je redemande une version ou je réécris moi-même. »
	« Quand l'outil simplifie un passage théorique ou perd des nuances, je corrige les contresens et je réintroduis les nuances manquantes. »	« Si le prompt est imprécis, l'outil peut modifier le sens : je reformule la consigne et je relance. »	« Quand un concept est mal interprété, je limite le passage, je précise "conserver le sens" et je contrôle phrase par phrase avec la source. »

Source : Elaboré par les auteurs

Ces routines ne relèvent pas d'une simple optimisation technique. Elles constituent un mécanisme d'auto-régulation : l'outil est mobilisé pour accélérer la reformulation, mais l'acceptabilité du texte final repose sur un contrôle humain explicite. Les pratiques de comparaison, de correction et de réécriture fonctionnent ainsi comme des stratégies de réduction du risque, visant à éviter le contresens, la similarité excessive ou la suspicion d'assistance abusive. Sous cet angle, les doctorants ne se contentent pas d'utiliser un outil ; ils produisent des règles pratiques d'usage qui stabilisent, au quotidien, ce qui leur paraît défendable.

Thème 2 - Avantages et effets sur le travail doctoral

Le deuxième thème fait apparaître une ambivalence structurante. D'un côté, ChatGPT est associé à des bénéfices récurrents : gain de temps, amélioration linguistique, fluidification du style académique et clarification de passages jugés complexes. De l'autre, cette efficacité s'accompagne d'inquiétudes relatives à la dépendance, à l'affaiblissement de l'effort cognitif et à la fragilisation de la confiance dans ses propres capacités rédactionnelles.

**Tableau N°3 : Réponses clés sélectionnées des doctorants concernant le Thème 2 -
Avantages et effets sur le travail doctoral**

	Doctorant 1	Doctorant 2	Doctorant 3
Thème 2 : Avantages	« ChatGPT me fait gagner du temps : il propose très vite des reformulations claires et cohérentes, ce qui accélère la rédaction. Il améliore aussi la syntaxe, enrichit le vocabulaire et rend des passages denses plus accessibles. »	« Les avantages sont surtout le gain de temps, une meilleure fluidité et un style académique plus soigné. Il clarifie des passages complexes et facilite la compréhension de théories et modèles. »	« L'outil aide à la compréhension et à la clarté, mais l'impact est ambivalent : si je l'utilise trop, je risque d'entrer moins dans les détails. Je lis donc en profondeur avant de demander une paraphrase. »
	« Il a changé ma manière d'écrire : je suis plus efficace, mais je reste vigilante pour ne	« Je me sens plus rapide dans la rédaction, mais sous contrainte de temps,	« Il me donne plus de confiance pour produire des textes propres, mais il y a un

et effets sur le travail doctoral	<i>pas devenir dépendante et pour conserver ma voix et mon jugement critique. »</i>	<i>cela peut créer une dépendance ; je fais attention à ce que cela n'affecte pas mon esprit critique. »</i>	<i>doute : est-ce que je pourrais écrire aussi bien sans l'outil ? »</i>
	<i>« Sans ChatGPT, je pourrais continuer, mais la reformulation et l'amélioration du style me prendraient plus de temps ; cela renforcerait aussi ma maîtrise personnelle de l'écriture scientifique. »</i>	<i>« Sans l'outil, ce serait plus long et plus exigeant, mais je continuerais à rédiger ; simplement avec plus d'effort et de temps. »</i>	<i>« Sans ChatGPT, la rédaction serait rallongée : je paraphraserai à la main, avec plus d'effort pour atteindre le même niveau de clarté et de fluidité. »</i>

Source : Elaboré par les auteurs

L'intérêt du thème ne réside donc pas seulement dans l'identification des bénéfices perçus, mais dans le type d'arbitrage qu'ils impliquent. Les discours montrent que les doctorants cherchent à tirer profit de l'efficacité de l'outil sans renoncer à l'appropriation intellectuelle du texte. Les précautions évoquées (lecture préalable, vigilance face à la dépendance, maintien d'une "voix" d'auteur) traduisent une tentative de préserver l'autonomie rédactionnelle tout en intégrant un support technique devenu difficile à ignorer. L'usage de ChatGPT apparaît ici moins comme une substitution pure que comme une optimisation encadrée, dont la légitimité dépend du maintien d'un effort de compréhension et de réélaboration.

Thème 3 -Plagiat, éthique et attentes vis-à-vis de l'institution

Le troisième thème montre que l'usage de ChatGPT pour paraphraser est d'abord évalué à travers un registre éthique. La notion de plagiat joue un rôle central, mais elle ne suffit pas à organiser les jugements. Les participants distinguent plutôt des conditions d'acceptabilité (compréhension préalable, maintien de la citation, contrôle du sens, post-édition) et des situations jugées problématiques, associées à la substitution du travail intellectuel, à la reprise non retravaillée ou à la perte de la voix scientifique.

**Tableau N°4 : Réponses clés sélectionnées des doctorants concernant le Thème 3 –
Plagiat, éthique et attentes vis-à-vis de l'institution**

	Doctorant 1	Doctorant 2	Doctorant 3
Thème 3 – Plagiat, éthique et attentes institutionnelles	« Quand j'utilise ChatGPT pour paraphraser, la question du plagiat est très présente. Pour moi, l'usage de l'outil est acceptable lorsqu'il m'aide à reformuler (...) à condition que je retravaille le texte et que je cite correctement les sources. Il devient problématique si je me contente de reprendre les reformulations générées (...) sans travail critique ni adaptation. (...) J'ai parfois peur que iThenticate ne détecte un niveau de similarité problématique, ce qui m'a poussée à retravailler davantage les phrases proposées. »	« Je n'ai reçu aucune consigne explicite (...) concernant l'usage de ChatGPT. Les règles me semblent plutôt floues (...) Il m'arrive d'éprouver un léger doute (...) sur l'originalité des textes produits ou sur la manière dont le jury pourrait les percevoir (...) J'aurais besoin de guides ou de chartes claires (...) et de formations spécifiques sur l'usage éthique de l'IA. »	« Dans mon université (...) le discours est devenu très strict : on insiste fortement sur le fait de ne pas utiliser l'IA pour rédiger (...) Le message général est clair et assez dur. (...) Oui, je ressens souvent un malaise. J'ai peur du regard du jury, des logiciels (...) et du risque d'atteinte à l'intégrité scientifique (...) J'aurais surtout besoin de repères clairs : une formation spécifique (...) une charte détaillée (...) et des discussions avec les encadrants. »

Source : Elaboré par les auteurs

Ce thème fait surtout apparaître une zone grise normative. Les participants décrivent des cadres institutionnels inégaux : certains rapportent des consignes relativement explicites, d'autres

l'absence de règles formalisées. Dans ce contexte, les dispositifs de contrôle (logiciels de similarité, perception du jury, politiques éditoriales) ne fonctionnent pas seulement comme des outils techniques ; ils alimentent un climat de prudence qui encourage des stratégies de sécurisation. L'acceptabilité se construit alors moins à partir d'un référentiel stable qu'à travers une conformité anticipée : les doctorants ajustent leurs pratiques pour rendre l'usage défendable face à des attentes perçues comme incertaines ou potentiellement sanctionnatrices.

4. Discussion

Les résultats montrent que l'usage de ChatGPT pour paraphraser reconfigure moins la finalité de la paraphrase que ses **modalités pratiques**. L'outil n'est pas mobilisé comme substitut complet, mais comme support de reformulation intégré à une chaîne de vérification, de comparaison et de post-édition. Ce constat rejoint les travaux qui décrivent les IA génératives comme des dispositifs d'assistance à l'écriture, tout en soulignant qu'elles déplacent la frontière entre aide linguistique et externalisation du travail intellectuel (UNESCO, 2023 ; Cotton et al., 2024 ; Perkins, 2023). Dans les données, l'acceptabilité demeure indexée à des critères académiques classiques (fidélité au sens, transformation de la formulation, citation correcte) mais ces critères sont désormais retraduits en routines de contrôle.

L'apport central de l'étude réside dans la mise au jour d'un mécanisme de construction située de l'acceptabilité. Les doctorants ne disposent pas toujours de règles institutionnelles suffisamment explicites pour guider l'usage ; ils élaborent donc des repères pratiques à partir d'attentes implicites, de risques anticipés et de standards localement défendables. Sous cet angle, "passer de l'outil à la règle" signifie que l'usage de ChatGPT devient encadré par des routines qui produisent une forme de normativité pratique. Cette lecture prolonge la théorie des normes sociales : lorsque la règle formelle reste incomplète, les acteurs ajustent leur conduite à partir de ce qu'ils pensent acceptable et de ce qu'ils anticipent comme sanctionnable (Bicchieri, 2011/2023).

Le deuxième résultat majeur concerne l'ambivalence des bénéfices perçus. Le gain de temps, la fluidité et le soutien linguistique expliquent l'attractivité de l'outil, mais ces avantages ne sont pas vécus comme neutres. Ils s'accompagnent d'un questionnement sur l'effort cognitif, la dépendance et la solidité de la voix scientifique. L'enjeu n'est donc pas seulement celui de la performance rédactionnelle, mais celui de l'**équilibre entre efficacité et appropriation**. Les participants cherchent précisément à préserver cet équilibre en maintenant des gestes de lecture,

de réécriture et de vérification, ce qui confirme que la tension centrale ne se situe pas entre usage et non-usage, mais entre **assistance** et **substitution**.

Le troisième résultat concerne la fragilité du cadre normatif. Les doctorants décrivent des environnements où les attentes varient selon les encadrants, les institutions et les espaces de publication. Dans ce contexte, les dispositifs de détection alimentent davantage un climat de prudence qu'un véritable cadre stabilisé. La littérature récente a d'ailleurs montré les limites de certains outils de détection, susceptibles de produire des faux positifs ou d'être interprétés de manière excessive, ce qui rend problématique leur usage comme preuve robuste (Liang et al., 2023 ; UNESCO, 2023). Les pratiques observées relèvent ainsi moins d'une simple conformité à des règles existantes que d'un effort de sécurisation face à l'incertitude.

Ces résultats appellent une implication pratique claire. Les doctorants n'expriment pas seulement le besoin d'être surveillés ou autorisés ; ils demandent surtout des repères opérationnels : exemples de cas, règles de transparence, critères de traçabilité, attentes différenciées selon les types d'écrit, et formations brèves centrées sur les usages acceptables. Autrement dit, la réponse institutionnelle la plus robuste ne réside ni dans l'interdiction générale ni dans la seule détection, mais dans la formalisation de standards explicites capables d'aligner intégrité, apprentissage et usages réels de l'IA.

Conclusion

Cette étude a analysé l'encadrement de la paraphrase assistée par ChatGPT au doctorat dans un contexte de normes académiques perçues comme floues. Les résultats montrent que l'usage n'est généralement pas décrit comme une délégation totale, mais comme une pratique itérative et contrôlée, structurée par des routines de sécurisation (versions multiples, comparaison à la source, post-édition) et par des critères d'acceptabilité centrés sur la fidélité au sens, la transformation substantielle et la traçabilité des sources. L'intérêt du matériau empirique tient précisément à ce qu'il documente, au niveau des pratiques quotidiennes, la manière dont des doctorants produisent des frontières opérationnelles entre assistance acceptable et substitution problématique.

La contribution théorique principale consiste à proposer une lecture mécaniste du phénomène à travers la construction située de l'acceptabilité (« de l'outil à la règle »). Lorsque les prescriptions institutionnelles ne stabilisent pas clairement l'usage, les doctorants fabriquent une régulation informelle faite de critères pratiques, de justifications et de routines de contrôle ; cette régulation est orientée par une conformité anticipée (peur de la disqualification, des

logiciels, du jury, des revues) et par un arbitrage constant entre performance rédactionnelle et responsabilité intellectuelle. Ce résultat déplace l'analyse au-delà d'un cadrage binaire "plagiat/non plagiat" : il met en évidence comment des normes émergent avant d'être formalisées, et comment l'IA générative reconfigure l'écriture doctorale en redistribuant l'effort vers la vérification, la post-édition et la gestion du risque.

Sur le plan des sciences de gestion et de l'éducation, l'étude apporte un éclairage sur la gouvernance des technologies émergentes en situation d'incertitude normative : elle montre que l'encadrement effectif ne dépend pas uniquement des politiques officielles, mais aussi des règles locales (encadrants, laboratoires, cultures disciplinaires) et des dispositifs de contrôle, qui façonnent les comportements par des logiques de prudence et de légitimation. Elle contribue ainsi aux débats sur l'intégrité académique, la littératie IA et la régulation des pratiques d'écriture assistée, en fournissant une base empirique pour concevoir des cadres plus opérationnels (critères d'acceptabilité, règles de transparence, différenciation thèse/article, formation par cas).

Cette recherche présente des limites. Le corpus est restreint et contextualisé ; les résultats ne visent pas une généralisation statistique. La durée relativement courte des entretiens peut également limiter la profondeur de certaines dimensions biographiques ou disciplinaires. Des recherches futures pourraient élargir l'échantillon et approfondir l'analyse comparative (disciplines, années de thèse, langues d'écriture), tout en examinant le rôle des dispositifs institutionnels (chartes, encadrement, politiques de revues) dans la stabilisation ou la contestation des normes d'usage de l'IA générative.

BIBLIOGRAPHIE

1. Abdallah, N., Katmah, R., Khalaf, K., & Jelinek, H. F. (2025). *Systematic review of ChatGPT in higher education: Navigating impact on learning, wellbeing, and collaboration*. *Social Sciences & Humanities Open*, 12, Article 101866. <https://doi.org/10.1016/j.ssaho.2025.101866>
2. Baig, F., & Yadegaridehkordi, E. (2024). *ChatGPT in higher education: A systematic literature review and research challenges*. *International Journal of Educational Research*, 126, 102411. <https://doi.org/10.1016/j.ijer.2024.102411>
3. Bicchieri, C., & Muldoon, R. (2011/2023). Social norms. In E. N. Zalta & U. Nodelman (Eds.), *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Winter 2023 ed.). <https://plato.stanford.edu/archives/win2023/entries/social-norms/>
4. Braun, V., & Clarke, V. (2021). *Thematic analysis: A practical guide*. SAGE Publications.
5. Committee on Publication Ethics (COPE). (2023, February 13). *Authorship and AI tools*. <https://publicationethics.org/guidance/cope-position/authorship-and-ai-tools>
6. Cotton, D. R. E., Cotton, P. A., & Shipway, J. R. (2024). *Chatting and cheating: Ensuring academic integrity in the era of ChatGPT*. *Innovations in Education and Teaching International* (Advance online publication). <https://doi.org/10.1080/14703297.2023.2190148>
7. Dalalah, D., & Dalalah, N. (2023). *Detecting ChatGPT-generated text: A comparative analysis of methods*. *The International Journal of Management Education*, 21(3), 100822. <https://doi.org/10.1016/j.ijme.2023.100822>
8. EL ASAME, H., BOUHOUILI, M., & MOUMNI, N. (2025). *Organizational innovation in SMEs: A PRISMA-based review of digital transformation research (2020–2024)*. *Revue Française d'Économie et de Gestion*, 6(8). <https://www.revufreg.fr/index.php/home/article/view/2263>
9. Elsevier. (n.d.). *Generative AI policies for journals*. (Récupéré le 5 mars 2026). <https://www.elsevier.com/about/policies-and-standards/generative-ai-policies-for-journals>
10. Evangelista, E. D. L. (2025). *Ensuring academic integrity in the age of ChatGPT: Rethinking exam design, assessment strategies, and ethical AI policies in higher education*. *Contemporary Educational Technology*, 17(1), ep559.

11. Keck, C. (2014). *Copying, paraphrasing, and summarizing in L2 writing: A study of textual borrowing and source text use*. *Journal of Second Language Writing*, 25, 4–22.
<https://doi.org/10.1016/j.jslw.2014.05.005>
12. Liang, W., Yuksekgonul, M., Mao, Y., Wu, E., & Zou, J. (2023). *GPT detectors are biased against non-native English writers*. *Patterns*, 4(7), 100779.
<https://doi.org/10.1016/j.patter.2023.100779>
13. Lombardi, A. (2021). *Source integration in a reading-into-writing placement assessment: Developing student writer profiles*. *Journal of English for Academic Purposes*, 50, 100955.
<https://doi.org/10.1016/j.jeap.2020.100955>
14. Malterud, K., Siersma, V. D., & Guassora, A. D. (2016). *Sample size in qualitative interview studies: Guided by information power*. *Qualitative Health Research*, 26(13), 1753–1760.
<https://doi.org/10.1177/1049732315617444>
15. McKim, C. A. (2023). *Member checking: A tool to enhance trustworthiness or merely a nod to validation?* *American Journal of Qualitative Research*, 7(2), 41–52.
<https://www.researchgate.net/publication/369771811>
16. Mogavi, R. H., Deng, C., Jiang, F., Kwon, Y., & others. (2024). *ChatGPT in education: A blessing or a curse?* *Computers in Human Behavior: Artificial Humans*, 1, 100027.
<https://doi.org/10.1016/j.chbah.2023.100027>
17. Nowell, L. S., Norris, J. M., White, D. E., & Moules, N. J. (2017). *Thematic analysis: Striving to meet the trustworthiness criteria*. *International Journal of Qualitative Methods*, 16(1). <https://doi.org/10.1177/1609406917733847>
18. O'Brien, B. C., Harris, I. B., Beckman, T. J., Reed, D. A., & Cook, D. A. (2014). *Standards for reporting qualitative research: A synthesis of recommendations*. *Academic Medicine*, 89(9), 1245–1251. <https://doi.org/10.1097/ACM.0000000000000388>
19. OpenAI. (2022, November 30). *Introducing ChatGPT*. <https://openai.com/index/chatgpt/>
20. Perkins, M. (2023). *Academic integrity considerations of AI large language models in the post-pandemic era: ChatGPT and beyond*. *Journal of University Teaching and Learning Practice*, 20(2), Article 7. <https://doi.org/10.53761/1.20.02.07>
21. Perkins, M., Furze, L., Roe, J., & MacVaugh, J. (2024). *The Artificial Intelligence Assessment Scale (AIAS): A framework for ethical integration of generative AI in educational assessment*. *Journal of University Teaching and Learning Practice*, 21(6).
<https://doi.org/10.53761/q3azde36>

22. QSR International Pty Ltd. (2012). NVivo 10 [Logiciel].
<https://download.qsrinternational.com/Resource/NVivo10/nvivo10-overview.pdf>
23. Roe, J., & Perkins, M. (2022). *What are automated paraphrasing tools and how do we address them? A review of a growing threat to academic integrity. International Journal for Educational Integrity*, 18, 5. <https://doi.org/10.1007/s40979-022-00109-w>
24. Rogerson, A. M., & McCarthy, G. (2017). *Using Internet based paraphrasing tools: Original work, patchwriting or facilitated plagiarism? International Journal for Educational Integrity*, 13, 2. <https://doi.org/10.1007/s40979-016-0013-y>
25. Shaw, P., & Pecorari, D. (2013). *Source use in academic writing: An introduction to the special issue. Journal of English for Academic Purposes*, 12(2), A1–A3.
<https://doi.org/10.1016/j.jeap.2012.11.001>
26. Sullivan, M., Kelly, A., & McLaughlan, P. (2023). *ChatGPT in higher education: Considerations for academic integrity. Journal of Applied Learning & Teaching*, 6(1), 31–40. <https://doi.org/10.37074/jalt.2023.6.1.17>
27. Tong, A., Sainsbury, P., & Craig, J. (2007). *Consolidated criteria for reporting qualitative research (COREQ): A 32-item checklist for interviews and focus groups. International Journal for Quality in Health Care*, 19(6), 349–357.
<https://doi.org/10.1093/intqhc/mzm042>
28. UNESCO. (2023). *Guidance for generative AI in education and research. UNESCO.*
<https://doi.org/10.54675/EWZM9535>